

Les Techniques FREINET dans le Nouveau Plan d'Etudes — belge —

On ne parle pas beaucoup en France de ce Plan d'Etudes dont LALLEMAND vous a dit les innovations et dont nous nous réjouissons, dans l'Educateur n° 8 du 15 Janvier 1958. Ce sont de ces exemples devant lesquels on tire son chapeau, mais avec le souci bien déterminé de ne pas les imiter.

Car c'est l'esprit, plus encore que la forme de ces instructions, qui est déterminant pour les changements à intervenir.

Le Plan d'Etudes ne se contente pas en effet de recommander certaines réalisations. Il les justifie psychologiquement, pédagogiquement et socialement et ce sont ces justifications dont la mention ne sera pas inutile ici.

Dans son introduction d'abord, le document officiel rappelle le Plan d'Etudes de 1936 " message de confiance et invitation à sortir des sentiers battus ... "

" Comme toujours l'Ecole éprouvait des difficultés à s'aligner sur les données d'une société en pleine évolution, et à se conformer aux découvertes récentes des sciences de l'Education. "

" Toute oeuvre humaine doit être périodiquement revue à la lumière de l'expérience. "

Or, cette expérience ne peut se faire qu'en fonction de l'enfant et donc dans le milieu dont il est tout à la fois l'instrument et l'émanation.

En plaçant ainsi au centre de la pédagogie belge cette étude du milieu, le Plan d'Etudes rejoint, continue et complète la grande idée de Decroly qui a failli, autant en Belgique qu'en France, se noyer dans la scolastique. Les mises au point du Plan sont aujourd'hui décisives :

" Le milieu déborde largement le cadre étroit de la classe, s'étendant progressivement du village, du quartier, de la ville, de la région, au pays, à l'univers, parce que l'enfant apporte à l'Ecole son intérêt pour les lieux familiers, avec mille connaissances précises qu'il leur doit et ses sentiments naïfs pour les êtres et les choses qui les peuplent. "

" Il n'est point question d'étudier le milieu pour lui-même, mais de profiter adroitement de l'intérêt qu'il suscite pour motiver la plupart des activités scolaires ... "

" L'Ecole primaire n'étudie pas systématiquement le milieu. Elle ne l'étudie pas non plus pour lui-même. Elle l'utilise à des fins essentiellement éducatives et didactiques. "

... " Ce serait une erreur de croire que l'utilisation du milieu va tout supplanter et qu'elle doit accaparer tout le temps ... "

" Les connaissances et les techniques acquises ou en voie d'acquisition sont constamment mises en oeuvre dans l'exploitation pédagogique du milieu : l'élève lit intelligemment pour se documenter, il rédige clairement et sans faute pour être lu et compris, il calcule pour trouver ou vérifier un prix, une dimension, un rapport dont il a besoin. Dans la période d'acquisition, il se décourage moins vite s'il sent que ces techniques sont immédiatement utiles. Le maître doit attendre davantage de cette motivation que des fastidieuses et interminables séries d'exercices purement mécaniques. "

Ce sont là comme des préambules à nos techniques. Si maintenant, nous passons en revue les recommandations pour les divers cours, nous lisons :

" Pas de " leçons de choses " : la pomme, le pain, dans lesquelles on observe pour observer. "

" La parole d'autrui influence moins le jeune enfant que ses essais, ses tâtonnements, ses petites expériences personnelles. " " Ne pas trop questionner. "

" Au troisième degré, l'enfant lui-même demande un enseignement plus systématisé. Il cherche à classer ses connaissances selon un plan plus rationnel. "

" Apprendre à l'enfant à exprimer librement et correctement des idées justes et personnelles, tel est le but. "

" Un plan préalable de travail est absolument nécessaire. "

" L'éducation morale ainsi comprise postule une discipline librement consentie, basée sur la confiance et la coopération. "



Le Plan d'Etudes ne se contente d'ailleurs pas de formuler ces principes généraux qui sont les nôtres. Sans recommander des livres ou des techniques particuliers, il n'en donne pas moins la liste justifiée et commentée des méthodes et des outils à employer.

Et ce sont naturellement nos techniques qui sont à l'honneur parce qu'elles sont seules susceptibles de réaliser pratiquement dans les classes la pédagogie recommandée par le Plan d'Etudes : causerie libre et texte libre, expression de l'enfant dans son milieu, motivés par l'imprimerie, le journal scolaire et les échanges interscolaires, documentation et Bibliothèque de Travail, tâtonnement expérimental, acquisition des connaissances et des mécanismes sur les bases de l'activité vivante dans le milieu pour le calcul, les sciences, la géographie, l'histoire, dessin libre.

Nous ne prétendons pas que les officiels belges aient adopté intégralement les techniques Freinet ; ils ont tiré logiquement tous les enseignements contenus en puissance dans l'oeuvre du grand Decroly dont nous nous réclamons nous-mêmes et c'est comme une synthèse Decroly - Ecole Moderne que nous présente aujourd'hui le Plan d'Etudes.

Cette mise au point belge porte et portera loin. Quand nous préconisons nous-mêmes les idées et les techniques contenues dans le Plan d'Etudes on nous accuse de manquer de réalisme et de présenter un idéal qui n'est valable que dans quelques classes privilégiées.

Nous serons plus à l'aise désormais pour répondre à ces objections : la Belgique a adopté l'Ecole Moderne. Il n'y a pas de raison pour que l'Ecole française ne prépare pas à son tour, pour un jour que nous souhaitons prochain, son nouveau Plan d'Etudes.

C. FREINET

P.S. Dans le numéro de février 1959, les collaborateurs de notre revue belge L'EDUCATION POPULAIRE se sont appliqués à montrer comment les Techniques Freinet qu'ils pratiquent dans leurs classes, répondent totalement à l'esprit et à la lettre du nouveau Plan d'Etudes. Nos camarades peuvent dire : " la parution du nouveau Plan d'Etudes est une grande victoire pour la pédagogie nouvelle qui apportera un rayonnement plus grand à notre travail. "

ODETTE GAUDIN

C'est avec une très grande peine que nous apprenons le décès, le 29 avril à Villefranche de Rouergue, d'Odette GAUDIN, la compagne de notre dévoué camarade GAUDIN, des Cadeneaux, près de Marseille.

Gaudin et O. Gaudin étaient le prototype des ménages pédagogiques passionnés à leur tâche, ne vivant que pour elle. Après avoir longtemps travaillé dans des classes de perfectionnement, ils étaient entrés tous deux, voilà quelques années, au Centre de l'Enfance des Cadeneaux, où ils pouvaient s'intégrer davantage encore à leur tâche éducative. Et c'est avec un clairvoyant dynamisme et un dévouement sans limite qu'ils continuaient leur apostolat, cherchant, expérimentant, participant aux rencontres et expositions.

C'est parce que nous avons des éducateurs tels que Georges et Odette Gaudin que nous pouvons, malgré les difficultés, poursuivre notre oeuvre coopérative.

Odette GAUDIN n'est plus, que notre camarade Gaudin sente à travers ces lignes combien nous participons à sa douleur et qu'il soit persuadé que nous saurons rester bien près de lui et de ses enfants pour qu'il puisse surmonter son immense peine.

Mme BERTOIX (allier) n'est plus

Madame BERTOIX, compagne de notre camarade BERTOIX (allier) est décédée le 23 mai dernier après une longue maladie.

Notre regrettée camarade a été, avec notre cher Bertoix, pendant les années qui ont précédé la dernière guerre, les inlassables animateurs du vieux groupe de l'Allier qui avait pris alors la responsabilité du CA de la CEL.

Il faut que nos adhérents de l'Allier et les camarades des autres départements aussi sachent quelle fut la vie exemplaire de ces deux maîtres, attachés jusqu'au bout tout à la fois à la CEL et à leur école de St Gérard de Vaux.

En cette terrible circonstance, nous assurons notre ami BERTOIX et sa fille, de la grande part que les adhérents de l'Ecole Moderne prennent à leur grande peine et des regrets particulièrement émus de tous ceux qui furent les compagnons de travail de notre chère camarade BERTOIX.